

Le Lézard Vert (*Lacerta bilineata*, Daudin, 1802)

Les observations :

Au cours des prospections, le Lézard vert a été contacté 11 fois. La majorité des observations a été réalisée à vue durant l'inventaire. Seules trois observations sur le site ont concrétisé la fréquentation de certaines plaques à reptiles. L'espèce utilise alors surtout les plaques pour l'insolation directe (sur les plaques).

Les observations effectuées sont loin d'être exhaustives. Elles montrent cependant que l'espèce est abondante et uniformément répartie sur le site.

L'espèce a été observée principalement sur le haut du coteau, c'est-à-dire dans les secteurs les plus thermophiles. Ailleurs, la zone est nettement moins favorable. Aucune observation ne fait l'état de la fréquentation au sein des secteurs boisés.

Exigences écologiques :

Le lézard vert occupe une large gamme d'habitats, il semble apprécier particulièrement les zones de lisières fournies en végétation herbacée et arbustive. Il apprécie aussi les habitats présentant une végétation basse piquante et fournie où il peut se réfugier rapidement en cas de danger. Insectivore, le Lézard vert se nourrit d'arthropodes : coléoptères, orthoptères, araignées, papillons, ... (VACHER & GENIEZ, 2010).

Habitats de l'aire d'étude :

L'ensemble de la zone peut être considérée comme très favorable à l'espèce. Les zones thermophiles situées au nord sont idéales pour l'héliothermie et la chasse. Les zones arborées sont favorables pour l'hivernation. L'état actuel du coteau en déprise agricole est très favorable à l'espèce qui ne se cantonne pas uniquement aux lisières. Elle a été régulièrement observée au cœur même des zones prairiales. Le couvert herbacé dense favorise ce genre d'exploration en milieu « ouvert », les îlots buissonnants (Ronciers, fruticée) se développent au cœur de zones ouvertes, ils permettent à l'espèce de disposer de nombreuses zones de refuge.



Figure 8. Lézard vert en thermorégulation

Répartition du Lézard vert sur le coteau des Ligerais

